

Faire parler le Parlement

Méthodes et enjeux de l'analyse des débats en assemblées politiques

13-14 octobre 2010, Paris



Les débats des assemblées politiques – ces échanges qui ont lieu en séance plénière dans une chambre du Parlement ou dans une assemblée d'élus – constituent à plus d'un titre des objets paradoxaux au sein des systèmes politiques contemporains. D'un point de vue procédural, ils se caractérisent par leur visibilité et leur publicité qui contrastent avec la relative clôture d'autres lieux de réunions des assemblées, comme les commissions ou les groupes politiques. La séance constitue ainsi une séquence de mise en scène du travail parlementaire ou politique, à laquelle est associée une certaine théâtralisation des prises de position. Ensuite, la plupart des débats en séance comportent une finalité spécifique, à savoir, dans le cas usuel de l'examen législatif, la participation collective des élus à la fabrication du droit, qui se conclut par un vote. Le rapport à la décision de la parole parlementaire se révèle en fait complexe puisque les débats préparent un vote qui pourtant semble se structurer par avance.

S'ils occupent une place centrale comme dispositifs de publicisation du travail politique, de justification des parlementaires et de validation des normes, les logiques présidant à la production des discours d'assemblées restent mal connues. Elles le sont tout d'abord, au sein de la sphère publique, des journalistes et des électeurs ; les professionnels de tel ou tel secteur par exemple découvrant régulièrement un amendement « surprise » passé inaperçu au moment de sa discussion et de son adoption en séance. Elles sont également mal connues des publicistes qui tendent souvent à occulter la séance comme étape de la conception du droit au risque de prêter au « législateur » une rationalité idéalisée. Elles n'ont jusqu'à présent que peu intéressées les politistes et les sociologues qui ont délaissé l'étude des parlements en général et de la vie au sein des assemblées en particulier. De fait, les travaux scientifiques consacrés aux débats parlementaires dans les différentes disciplines de sciences sociales demeurent à ce jour dispersés et souvent fragmentés (car relatifs à un domaine particulier).

L'objectif du colloque consiste en une confrontation de ces recherches, afin de mieux saisir à la fois les spécificités de ce moment du travail parlementaire et son statut dans le travail politique et de production législative. En adoptant une démarche résolument pluraliste et pluridisciplinaire (sociologie, science politique, droit et histoire), il s'agit d'identifier et de faire dialoguer différentes approches méthodologiques, épistémologiques et théoriques susceptibles d'être mobilisées pour étudier les conditions et les modalités de production des débats parlementaires ou en assemblées politiques, sur la base de matériaux empiriques et originaux. Cette entreprise comporte une dimension méthodologique de premier plan consistant à comparer et évaluer les différentes méthodes d'analyse des débats en séance. Elle vise en second lieu à articuler l'empirie à un questionnement plus général. Que peut apporter l'analyse des débats en séance et plus précisément l'étude de la production du discours politique à la compréhension du travail politique en assemblée, dans ses modalités concrètes et pratiques ? De quoi, de qui, à qui les parlementaires parlent-ils quand ils débattent en public ? Que disent-ils et que ne peuvent-ils pas dire ? Comment les procédures et les règles encadrent-elles les débats ? Sous quelles conditions le débat en séance parvient-il à s'autonomiser des contraintes qui l'enserment, à commencer par la discipline parlementaire ? Comment caractériser enfin ces débats qui, bien souvent, semblent trop contraints pour être délibératifs, trop publics pour être négociatifs, et trop délaissés pour servir seulement à afficher des positions ?

Trois pistes peuvent orienter la réflexion :

a. Les débats en assemblées politiques comme moment spécifique dans l'élaboration de la loi et l'orientation des politiques

D'une part, le rôle du Parlement et des assemblées politiques est questionné. Les débats font l'objet d'interprétations contradictoires. Nombreux sont les discours qui insistent sur la faiblesse du Parlement compte tenu de l'importance de l'exécutif dans la préparation des lois et de l'ampleur du cadrage réalisé en amont par d'autres instances (que ce soit par les travaux de différentes commissions, les gouvernements antérieurs ou encore les médias). D'autres au contraire tendent à survaloriser leur portée, mettant en avant la figure mythique du Législateur. Concrètement, que nous révèlent les débats parlementaires quant au rôle du Parlement dans l'élaboration de la loi, la production du droit et l'orientation des politiques (notamment dans les discussions préliminaires et celles relatives aux amendements), comme dans son activité de contrôle du gouvernement ? Que nous apprennent-ils sur les modalités de négociations et l'achèvement de l'élaboration d'un compromis dans l'enceinte parlementaire (les tractations en la matière intervenant pour l'essentiel en amont, notamment dans les commissions et discussions de couloirs) ? Dans quelle mesure peuvent-ils contribuer à l'analyse des acteurs qui y prennent part, voire des rôles parlementaires que ceux-ci endossent ?

b. La délibération dans les assemblées politiques, théorie et pratiques

D'autre part, le caractère délibératif des débats en assemblée fait l'objet de débats. Certains auteurs insistent sur le fait que la procédure parlementaire aurait une dimension délibérative. D'autres au contraire contestent une vision idéalisée et normative de ces échanges. Pour J. Elster l'argumentation est souvent développée de manière stratégique. Les perspectives ethno-méthodologiques insistent quant à elles sur l'inscription des débats en séance dans un réseau dialogique plus vaste, qui s'adresse à des audiences externes au parlement et s'oriente vers le comptage des voix (élections passées et à venir). Face à cette question controversée, quel protocole d'enquête établir ? Quels éléments empiriques apporter ? Par exemple, dans quelle mesure constate-t-on ou non une évolution des argumentaires au cours du débat, au sein d'une même chambre et au cours d'une navette entre les deux chambres ? La question consiste ici à explorer les modalités concrètes et observables d'accomplissement des débats parlementaires, y compris la part que jouent les rituels, les symboles et les émotions.

c. Normes, représentations et valeurs dans les débats d'assemblées

Comme tout discours, les débats en séance sont porteurs de normes, représentations et valeurs. Cela s'exprime principalement dans les registres discursifs exploités par les parlementaires. Quels liens est-il possible d'établir entre les expertises mobilisées par les élus, les valeurs politiques exprimées en séance et les traitements politiques des rapports sociaux visibles dans la définition des politiques publiques ? Si le travail politique (et donc aussi parlementaire) consiste dans une lutte pour imposer une vision particulière de la société, comment est-elle concrètement visible dans les débats en assemblées politiques ? Comment les mécanismes qui influencent les prises de position des élus - logiques partisanes, stratégies de différenciations intrapartisanes, autres ressources mobilisées, genre, etc. - se donnent-ils à observer ?

Au travers des contributions de chercheurs provenant d'une douzaine de pays et appartenant à différentes disciplines (sociologie, science politique, histoire et philosophie), la diversité des orientations méthodologiques et théoriques est bien au rendez-vous de ce colloque – qu'il s'agisse d'approches sémiotique, pragmatique, stratégique, délibérative, constructiviste, ethno-méthodologique, d'approche en termes de choix rationnel ou sociopolitique. En ce qui concerne les matériaux empiriques, l'étude des interventions orales en séance au sein d'assemblées politiques concerne des époques variées (du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours), ainsi que différents pays et types de régime politique (régimes parlementaires et autoritaires, d'Europe, d'Amérique, du Moyen-Orient et d'Afrique en particulier).

Comité d'organisation

- Cécile Vigour
SPIRIT/CNRS, Sciences Po Bordeaux
- Olivier Rozenberg
Sciences Po, Centre d'études européennes
- Claire de Galembert
ISP/CNRS – Ecole Normale Supérieure de Cachan

Making Parliament Speak

Methods and Issues in the Analysis of Debates within Political Assemblies

13-14 October 2010, Paris



The debates that take place within political assemblies are paradoxical in many respects. First, they represent, from a procedural point of view, a visible and public sequence of parliamentary work, in contrast to the committee work, which is usually conducted behind closed doors. Plenary sessions constitute places and moments where members of parliament perform before an audience and stage their positions. Second, most debates in plenary sessions have a specific purpose, that is to say the drafting and elaboration of legislation, culminating in the final vote on its adoption. In other words, the relationship of parliamentary discourse to decision-making is complex, since debate necessarily precedes the final vote, but is nevertheless structured by its anticipated outcome.

Although parliamentary debates occupy a central place in the process of publicizing, justifying and validating political work and norms, the socio-logic of parliamentary debates is under-researched. The public is often ignorant of what is said and done to the point that voters, journalists and even specialists are regularly surprised by amendments that somehow passed unnoticed through debate and parliamentary discussion. Jurists and specialists of public law also tend to neglect parliamentary sessions as necessary steps in the law-making process, while ascribing to the "legislature" an idealized rationality. As for political and social scientists, with few exceptions, they have neglected the study of parliaments and parliamentary life. Indeed, academic work on parliamentary debates remains scattered, fragmented and contradictory, and the core issue remains somewhat of a puzzle. The aim of the conference is therefore to confront these different studies in order to better grasp the specificities of this moment of parliamentary work and its status within the political and legislative processes. By adopting a resolutely pluralist and interdisciplinary perspective that includes sociology, political science, law and history, the conference seeks not only to identify, but also to create dialogue between the different methodological, epistemological and theoretical approaches that can be used to study the production of debates within political assemblies and the conditions under which these debates take place, on the basis of empirical and original material. There is, firstly, a methodological goal, which consists in comparing and assessing the many methods analyzing such debates. Secondly, the ambition is to articulate empirical data within broader questions: What could the analysis of political debates contribute to our understanding of the political work of parliamentary assemblies? What do MPs say in the context of parliamentary debates and what are they unable to say? What does this specific part of parliamentary life teach us in terms of content of MPs' speeches when they publicly debate: what is said and what remains unsaid? How do procedures and rules frame the debate? Under which conditions can debates free MPs from such constraints? How can one best characterize these debates, which seem to be too constrained to be deliberative, too public to be true negotiation, and too marginal to reflect real political posturing?

Three aspects deserve special attention:

a. Debates within political assemblies as specific moments in the law-making process and the policy orientation

The role of parliaments and political assemblies must be examined. Debates are interpreted in contradictory ways. Many analyses stress the fact that parliaments are weak because of government dominance during the preparation of laws and because of the upstream framing (by different commissions, by former governments or even by the media) of the debates. Other analyses, foregrounding the mythical figure of the Legislature, tend to overestimate their importance. This conference seeks to address several issues: What do debates reveal about parliament's role in law-making and its role as a check on government? What do they teach us about the modalities of negotiation and the achievement of compromises on the floor? How could such studies be extended in order to deepen our understanding of debate participants and the roles they play in parliament?

b. Deliberation within political assemblies: theory and practice

Although usually taken for granted, the deliberative nature of parliamentary debates should be questioned. Some scholars insist on the deliberative dimension of the parliamentary process, while others contest any idealised and normative conception of these exchanges. Elster shows that argumentation is often developed in a strategic way. Ethnomethodology stresses the embeddedness of debates within broader networks, their orientation to external audiences, and the constraints placed on them by past and future elections. Looking at these questions, the conference seeks to address, using the debates as data, another set of issues: appropriate methodologies, the nature of empirical data, the importance of the sequence of the debates within parliamentary work, and concrete and observable ways in which debates unfold (including rituals, symbols and emotions).

c. Norms, representations and values in parliamentary debates

Like any type of speech, debates convey norms, representations and values. These are mainly reflected in the discursive repertoires used by MPs. In this respect, the conference seeks to tackle the following questions: the relations between MPs' expertise, political values as expressed during the session, and the political treatment of social problems; the manner in which debates make visible attempts to impose specific conceptions of society; the mechanisms that influence political positions, including partisanship, differentiation strategies, gender, etc.

The papers presented in this conference by researchers from twelve countries and of different disciplines (sociology, political science, history and philosophy) offer a great diversity in their methodological and theoretical approaches - pragmatic, strategic, deliberative, constructionist, ethnomethodological, critical, rationalist or socio-political. The analysis of political assemblies deals with various periods of time (from the 17th century until nowadays) as well as different countries and political regimes (parliamentarian and authoritarian regimes from Europe, America, the Middle East and Africa in particular).

Organizing committee

- ▶ Cécile Vigour
SPIRIT/CNRS, Sciences Po Bordeaux
- ▶ Olivier Rozenberg
Sciences Po, Centre d'études européennes
- ▶ Claire de Galembert
ISP/CNRS – Ecole Normale Supérieure de Cachan